

que, crainte de m'être trompé, j'ai eu recours aux lumières de M. Bâtonneau, votre Apothicaire & le mien. Ce seul nom vous ferme déjà la bouche ; j'en suis sûr, & la fermera à bien d'autres, y ayant peu d'hommes plus versés que lui en Chymie, qui connoissent mieux tous les tours de main qui s'y sont faits ou peuvent faire ; & par conséquent plus en garde que lui, particulièrement sur cette transmutation dont il avoit déjà entendu parler, & qu'il traitoit de chimere, de vision, de pure charlatanerie, par la prétendue impossibilité de parvenir jamais à aucune transmutation d'un métal en un autre. Vous allez pourtant voir le contraire.

Il y a environ trois mois qu'étant à la campagne, il me fut rapporté qu'une personne de condition, nommée M. le Comte de Salvagnac, jadis particulièrement connu de feu Monseigneur le Régent par plusieurs belles opérations de Chymie, avoit depuis environ deux ans, trouvé le secret de convertir totalement le fer en cuivre rouge, beaucoup plus beau, me dit-on, & plus malléable, que les plus beaux cuivres qui nous soient jamais venus de Suède, & d'ailleurs. J'avouë que je doutai d'abord de la vérité du fait ; rien de semblable n'ayant encore paru, ni été imaginé depuis la création du monde. Mais la personne qui me faisoit ce récit m'ayant en même-tems montré un morceau de ce cuivre, que je trouvai d'une grande beauté, & très-souple ; ajoutant que le Comte en avoit fait trois conversions publiques, l'une en présence de Monseigneur le Cardinal de Fleuri, la seconde devant M. le Contrôleur général, & la troisième devant M. Hérault Lieutenant général de Police ; à chacune desquelles plusieurs personnes de considération, & de l'Académie des Sciences s'étoient trouvées : & que sur ces expériences le Comte avoit obtenu de S. M. des

Lettres